

Lettre marraines et parrains



Lettre aux marraines et parrains d'éléphanteaux

Nouvelles des éléphanteaux orphelins

I) L'orphelinat de Nairobi

Les plus petits: Kamboyo, Zurura, Loijuk, Makena, Chyulu, Sian. Les plus grands: Kora, Lualeni, Sidai, Orok, Challa. Ces éléphanteaux ont été transférés dans le courant de l'été à Ithumba.

Les pluies ont été généreuses à Nairobi cet été, faisant naître une végétation luxuriante très appréciée par les éléphanteaux. Moins réjouissant toutefois, des chenilles noires, très voraces, ont envahi les buissons et se sont appliquées à en dévorer toutes les feuilles. Ces chenilles n'avaient jamais été observées auparavant.

Toute la troupe s'épanouit à l'orphelinat. Sidai, qui n'aimait pas trop les humains (mauvaise expérience oblige...), est devenue des plus adorables avec ses gardiens. Ce n'est pas encore le cas d'Orok, qui a une attitude plutôt guerrière face à ces individus à deux pattes. Il continue à n'accepter son lait que sous la protection d'une couverture.

Le grand plaisir de Kora et de Challa consiste à poursuivre des phacochères. Zuzura, lui, ne se lasse pas de chicaner Makena et ne manque pas une chance de l'irriter en lui piquant sa couverture lors de la tétée, en essayant de la monter, ou encore en usurpant sa place au côté de Lualeni. Ce qui finit généralement par une mini-rixe, rapidement contrôlée par Lualeni. Zuzura ne sort pas toujours vainqueur de ces espiègleries, surtout quand il a l'affront de s'attaquer à la petite Sian. Résultat: il s'est retrouvé un jour cloué au sol par cette dernière, les quatre fers en l'air, n'ayant plus qu'à attendre le secours des gardiens. On ne rigole pas avec la future mini-matriarche!

Kora, avec sa mâchoire infectée, a retenu ces derniers temps toute l'attention des responsables de l'orphelinat et des vétérinaires locaux et internationaux. D'abord soignée in-

tensément à l'homéopathie, ce qui a bien marché un temps, la blessure s'est remise à suppurer à tel point qu'il a été question d'installer chirurgicalement un implant d'antibiotiques à sécrétion lente dans sa mâchoire blessée par balle. Vétérinaires locaux et spécialistes ont cependant renoncé à cette possibilité, les bactéries concernées présentant déjà une résistance aux antibiotiques prévus et les deux anesthésies que cela aurait impliqué s'avérant risquées pour la survie de Kora. Il a été finalement décidé de lui injecter de la pénicilline pendant 10 jours d'affilée, en espérant que si ce traitement n'arrivait pas à soigner l'ostéomyélite, il servirait au moins à affaiblir les bactéries, qui succumbent ensuite au suivi homéopathique, sans effet secondaire, lui. La bataille n'est pas encore gagnée aujourd'hui, mais Kora semble être sur la bonne voie!

Nouvelles recrues de l'orphelinat

Chyulu. Petite femelle de 6 mois, elle doit son sauvetage à l'équipe d'élimination des collets travaillant dans les collines de Chyulu, qui l'a sortie d'un trou d'eau desséché. Sa mère avait été tuée une semaine auparavant à cet endroit, suite aux méfaits du braconnage. Tout de suite en confiance face aux gardiens, Chyulu a été l'un de nos sauvetages les plus faciles. Une fois arrivée par avion à Nairobi, elle s'est tout de suite sentie à l'aise au sein du groupe, qui l'a reçue à trompes ouvertes.

Lenana, elle, a vu sa mère mourir de septicémie. On l'a transportée par avion à Nairobi le 19 septembre. Sous sédation, elle s'est montrée une petite éléphante bien tranquille, ce qui a bien changé une fois revenue à elle. Après trois jours passés avec ses gardiens dans l'enclos d'appropriation, elle a fini par s'apaiser et prendre suffisamment confiance pour aller passer la journée en brousse et faire connaissance avec ses nouveaux copains d'orphelinat.

Les rhinos:

Shida a pris l'habitude d'échapper régulièrement à ses gardiens la nuit, lors de la rentrée aux enclos, se sentant suffisamment sûr de lui dans la savane pour s'accorder le titre de rhinocéros sauvage et solitaire. Il connaît maintenant le territoire de tous les autres rhinos résidents et a lui-même affirmé sa place pendant les trois années qu'il a passées à vagabonder dans la brousse autour de l'orphelinat, en urinant et en formant des piles d'excréments bien à lui. C'est devenu le grand copain d'une équipe de phacochères, avec lesquels il joue avec délice, les défiant au jeu du buttoir, duquel il sort toujours vainqueur. Il va jusqu'à se rouler au sol pour que ces suidés lui grimpent dessus et enlèvent au passage toutes les tiques qui le recouvrent. Les rhinos sont des animaux très sensibles et frotter ou gratter leur corps les plonge dans une douce torpeur. Shida s'amuse à poursuivre tout ce qui bouge ou presque, ne se tenant à carreau que face aux vieux buffles résidents. Un soir, il est revenu de lui-même à son enclos accompagné d'un copain rhino sauvage adulte, qui n'a pas, lui, osé entrer. Bonne nouvelle de savoir que Shida s'est pris d'amitié avec un ressortissant de la savane, ce qui prouve que sa réintroduction dans le milieu sauvage a été accomplie avec succès. C'est un grand défi quand on nourrit des orphelins au biberon!

Quant à **Magnum**, il s'est maintenant complètement établi dans le parc au sein de la communauté des rhinos, trônant sur une plaine surplombée par les quartiers généraux du Trust.



II) Les orphelins d'Ithumba

Yatta, Mulika, Nasalot, Kinna, Napasha, Wendi, Taita, Selengai, Tomboi, Olmalo, Ndomot, Madiba, Galana, Sunyei, Kora, Lualeni, Sidai, Orok, Challa.

La région a été largement arrosée et les éléphants d'Ithumba s'en sont donné à cœur joie à se barbouiller de boue en barbotant dans les mares et les rivières bien remplies, en buvant cette eau fraîche à grandes lampées et en flairant avec avidité les odeurs de tous les autres éléphants sauvages de la brousse alentours. Seul bémol à cette joie de vivre: les verrues, qui atteignent une taille pachydermique sur les éléphants et qui se développent toujours par temps humide. L'application d'une teinture homéopathique de thuya et la prise de quelques pilules finissent cependant par enrayer le problème. Le camp d'Ithumba a eu la visite d'un éléphant mâle solitaire, pas le moins du monde perturbé par les enclos. Était-ce Imenti? Malheureusement, aucun gardien n'était assez près ce soir là pour pouvoir confirmer la présence de notre ado de 12 ans.

S'il y a une personnalité à décrire dans ce groupe de dix-neuf éléphants, c'est bien Sunyei, parfait clown du clan. Elle adore jouer à se cacher dans les buissons, pour jaillir soudainement en trompétant devant les petits du groupe, en se délectant de la pagaille qu'elle ne manque pas de semer. Si les autres éléphanteaux de son âge ne se laissent plus prendre à son jeu, les petits, eux, terrorisés, courent chercher refuge vers les gardiens. Kinna se charge de faire régner la discipline dans le groupe et ne manque pas de remettre sévèrement à l'ordre les jeunes mâles encanaillés, ce qui n'est pas une mince affaire avec des garnements comme Tomboi, Taita, Buchama, Ndomot, Rapsu et Napasha notamment. Madiba, quant à lui, a choisi la voie pacifique et ne participe que rarement aux joutes de punching body entamées par les autres mâles.

Pour pouvoir accueillir les nouveaux arrivants de Nairobi (Orok, Sidai et Challa), prêts à la réintroduction, il a fallu agrandir les enclos.

III) L'UNITE DE VOI

L'unité de Voi s'est diversifiée par l'arrivée de deux nouveaux ressortissants orphelins de la brousse: le bébé zèbre femelle Serena et le bébé kudu Rukinga. Ce dernier a été ramené par un pastoral de la tribu des Orma, qui est maintenant devenu son gardien. Le tracteur a été



bien occupé cet été à terrasser le sol derrière les enclos, pour que deux petites étables puissent être construites afin d'héberger nos rescapés. Serena et Rukinga sont devenus les meilleurs amis du monde et aiment à paître autour de leurs enclos en compagnie l'un de l'autre.

Le sol meuble soulevé par le tracteur a fait la joie des éléphanteaux, qui se sont appliqués à fabriquer une immense pyramide de poussière, dans laquelle ils ont pu jouer à cache-cache. Un jour, le jeu a cependant mal tourné. En effet, Mweya et Seraa, entrées en collision, se sont retrouvées KO après s'être tapées la tête au sol dans leur chute. Les cris déchirants des deux éléphanteaux ont tout de suite attiré Natumi, et les douces caresses de trompe de cette dernière ont fini par venir à bout de la détresse des petits. **Natumi** affiche les qualités d'une excellente petite matriarche, souvent secondée par Icholta et Eddie.

Cette année a été marquée plus que jamais par une sévère sécheresse dans les collines de Mazinga, où évoluent nos éléphanteaux. Un vrai défi pour les gardiens, qui doivent emmener leurs protégés à des distances considérables pour leur permettre de trouver le fourrage nécessaire à leurs énormes besoins journaliers (200 kg par éléphant). Mukkwadju, le montagnard du groupe, fait souvent office de leader pour diriger la petite troupe dans des zones un peu moins désolées que les autres. Mweiga, dont la santé est des plus précaires, a quand même pu suivre le rythme, aidée par du jus d'aloë ajouté à son lait pour prévenir l'arthrite qui affaiblit ses articulations. Bien qu'elle reste souvent au pied des collines avec son fidèle copain Sosian, qui ne la lâche pas d'une semelle, elle a cependant réussi à grimper à plusieurs reprises sur des pentes escarpées. Un jour, elle a été bousculée par Morani, qui l'a carrément faite tomber. Celui-ci, peu fier de sa bévée, est resté replié sur lui-même tout le jour, craignant en outre les remontrances des autres éléphants, pleins de compassion pour la petite malade. Nos orphelins aiment la paix et dès

qu'une altercation éclate entre deux membres du groupe, les autres se dépêchent de s'interposer pour faire cesser la rixe. Un jour, alors que Salama et Lolokwe étaient en pleine confrontation, Eddie s'est placée au milieu des deux. Voyant que Salama n'avait pas l'intention de se calmer, elle a tout de suite fait appel à Natumi, la cheffe du groupe. Celle-ci a menacé de régler le différend de façon un peu plus musclée si les deux adversaires ne revenaient pas à la raison au plus vite, message que ces derniers se sont empressés de respecter.

Les rapports mensuels des gardiens ne manquent jamais de souligner avec quelle joie les orphelins se saluent à chaque lever de soleil ou au retour de leur journée passée en brousse. Ils relèvent aussi toute l'attention qu'ils se portent entre eux, répondant instantanément à tout appel de détresse, vivant comme une famille unie et heureuse, avec seuls quelques petits désagréments inhérents au caractère de chacun. Loisaba est connue par exemple pour sa façon particulière de se venger de tout individu qui aurait l'aplomb de l'offenser en lui mordant la queue. Un jour, Salama s'est amusé à la surprendre par derrière, alors qu'elle était appuyée à un rocher, pour essayer de la monter, ce qui a eu pour résultat de la faire tomber. Tout à fait conscient de ce que son acte allait engendrer, il s'est mis à courir le plus vite qu'il pouvait en criant, amenant Natumi à la rescousse. Sauvé in extremis, il s'est cependant bien gardé, pour le reste de la journée, de côtoyer Loisaba de trop près, les éléphants ne manquant en effet pas une occasion pour mettre les scores à égalité.

Rencontre avec les anciens orphelins

Quelle n'a pas été notre joie de rencontrer Dika, qui a maintenant 18 ans, au sein d'un groupe de six femelles sauvages adultes, avec leur descendance. Surplombant ses amies de sa hauteur imposante, il semblait relax et heureux. C'est toujours un grand plaisir de rencontrer un des anciens orphelins parfaitement à l'aise dans son milieu sauvage. Recueilli à l'âge de trois mois, alors que sa famille avait été décimée par des braconniers, Dika est bien loin maintenant de la tragédie qu'il a vécu bébé. Une autre rencontre émouvante a été celle d'Eleanor et de sa meilleure amie Catherine, anciennes orphelines, entourées de leur famille sauvage. Ce printemps, elles sont venues faire un tour aux enclos, touchant chacun des orphelins de la trompe en guise de salut complice. Sans compter la visite de Lissa et de sa fille, accompagnées de Ilingwesi,

membre du groupe d'Emily, Aitong, Sweet Sally et Tsavo. Uaso, petit éléphanteau de 18 mois à moitié mort d'inanition quand il a été trouvé en 1996, aime aussi venir passer du temps avec les orphelins, et tout particulièrement avec Eddie, qu'il cherche constamment à monter. Bien que les autres éléphants, conscients de la gêne d'Eddie, aient cherché à dissuader Uaso, ils ne font pas le poids face à notre grand pachyderme de 10 ans. Seuls les gardiens ont gain de cause, ce qui permet alors à Eddie de se nourrir enfin tranquillement sans avoir constamment un gros paquet encombrant sur le dos.

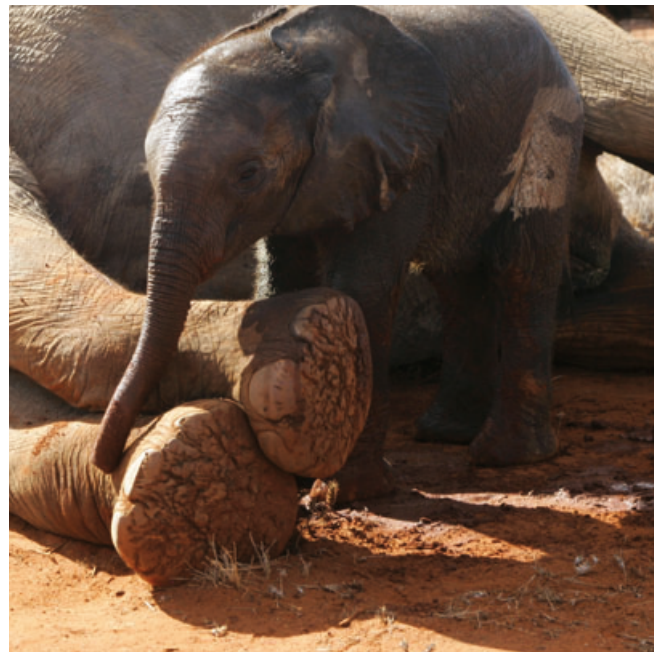
Les orphelins aiment se joindre aux éléphants sauvages, avec lesquels ils organisent des joutes sportives que seul le bain de boue de midi peut distraire. Salama, Nyiro, Lolokwe, Mukawaju, Irima et Solango ne sont jamais en reste pour affirmer leur caractère de petits mâles dominants lors de ces jeux de brousse, alors que Natumi, Icholita et Eddie se chargent de la bonne conduite du groupe. Certains flirtent même en cachette derrière les buissons. Emily a été surprise en mai dernier au cours de ses ébats avec un beau mâle sauvage. Bien que les échantillons d'excréments prélevés et analysés par un vétérinaire sud africain n'aient montré aucune trace de gestation, celle-ci ne devrait pas tarder à devenir réalité.

Un moment tragique à Voi en août dernier

Le 23 août, Mpenzi, une ex-orpheline de 14 ans, a vu sa petite éléphante se faire cerner et tuer par une troupe de douzes lionnes affamées, contre lesquelles elle n'a rien pu faire. A chaque fois qu'elle en chassait une du cercle fatal, une autre surgissait. Les gardiens ont été avertis, mais trop tard. Au moment où ils ont entrepris de chasser les lionnes avec deux jeeps, le petit avait déjà succombé. Mpenzi n'avait pas réalisé que vivre quelque peu éloignée de son troupeau de matriarches allait être fatal pour son petit, surtout dans un territoire à lions comme Voi.

Les gardiens l'ont suivie le lendemain, alors qu'elle avait rejoint le troupeau de Lissa et était toujours dans un état de profonde détresse. En tant que mère allaitante, il y a cependant bien des chances qu'elle permette au petit éléphanteau de Lissa de la téter, faisant profiter ce dernier d'une double ration de lait maternel bienvenu pendant cette période de forte sécheresse.

Chyulu, une petite femelle de 6 mois, a eu plus de chance. Trouvée abandonnée par une des équipes d'élimination des



collets, elle a tout de suite été emmenée aux enclos de Voi pour y passer la nuit, avant qu'un avion puisse être affrété pour la transporter le lendemain à l'orphelinat de Nairobi. Un peu de lait et de sels hydratants ont rapidement remis Chyulu sur pattes. Son rétablissement ne devrait pas prendre trop de temps une fois entre les mains de l'équipe d'Angela et de Daphné Sheldrick, à Nairobi.

Le sauvetage de Shimba a marqué le mois de septembre. Sa mère est décédée suite à son transfert dans les collines de Shimba, où des dizaines d'éléphants ont été déplacés pour les protéger du braconnage intensif encore perpétré dans leur zone natale. La mère éléphante n'avait plus qu'une petite portion de trompe, le reste ayant probablement été arraché par un collet. Bien que la blessure se soit guérie, l'appendice amputé ne lui a pas permis de se nourrir et elle est morte d'inanition. Shimba, resté tout seul à côté de sa mère dans un environnement hostile, s'est montré extrêmement soulagé de voir arriver les gardiens, trotant vers eux avec confiance en balançant sa trompe. Alors qu'il passait près de sa mère, il s'est encore agenouillé pour la téter et a essayé désespérément de lui grimper dessus pour la ranimer. Mais il a vite accepté le breuvage hydratant que lui ont proposé les gardiens et s'est facilement laissé charger dans un camion pour être transporté à la piste d'aviation la plus proche et emmené à Nairobi.

Notre unité de Voi est donc devenue une famille des plus soudées, formée d'éléphanteaux venus de tous les coins du pays, et même d'Ouganda et du Botswana. Ils ont pu reléguer leurs misères de bébés loin dans leur mémoire et s'ébattent aujourd'hui, heureux, dans le milieu sauvage qui leur est propre. L'apport des gènes de Mweya et de Madiba, les étrangers du groupe, ne peut être que bénéfique pour la santé et le bon développement de l'espèce.